

L'ODYSSÉE DE L'OBJET

2022-2023

L'OBJET DE MESURE

ARRIVE À BON PORT



Michel Van Cromphaut

C'est au château du Lac de Genval, ce vendredi 7 avril à partir de 19 heures, qu'aura lieu la remise des prix de la onzième édition de ce concours biennal imaginé par Michel Van Cromphaut, attaché au département de la Recherche et du Développement technologique du Service Public de Wallonie. Une soirée animée par Patrice Goldberg de Matière Grise et Anne-Laure Macq et à laquelle sont conviés le public de même qu'une centaine d'élèves et de leurs enseignants qui se sont jetés corps et âme dans leur ambitieux processus de création.

Par Philippe Fiévet

Paris Match. C'est vous qui êtes à l'initiative de ce concours dont la première édition remonte à 2014. Qu'est-ce qui vous a inspiré une idée aussi originale ?

Michel Van Cromphaut. Je crois pouvoir dire que cela fait partie de mes préoccupations dans la mesure où nous sommes environnés d'objets divers et variés, le plus souvent très pratiques, mais sans que l'on sache qui en sont les créateurs, ce qui les a motivés et, surtout, comment ils en sont arrivés à concrétiser leur démarche créative. Dans le cadre de ma mission au SPW, il m'a semblé intéressant d'impliquer les jeunes en leur ouvrant la voie sur le processus de création d'un objet et en les invitant à créer eux-mêmes dans le cadre d'une classe et sous la supervision d'un enseignant. A travers une évidente

fibres pédagogique et sans empiéter sur les prérogatives de l'enseignement en Fédération Wallonie Bruxelles, nous avons voulu stimuler chez les élèves l'esprit d'innovation, de création et d'esprit d'équipe.

Précisons que tout ceci s'articule autour du design industriel. Quels en sont les tenants et les aboutissements ?

L'idée est de créer un objet en trois dimensions en respectant la charte du projet qui vise son aspect formel, les processus et les contraintes de la réalisation et le fait que cet objet puisse répondre à une attente décelée au sein de la société. En d'autres termes, qu'il réponde à un besoin. Donc, il ne s'agit en aucun cas d'une œuvre d'art mais d'un objet à finalité industrielle qui entre dans un processus artisanal ou à plus grande échelle. On s'adresse aux élèves de l'enseignement secondaire dans une démarche de sensibilisation aux sciences et aux techniques.

De manière plus concrète, comment avez-vous procédé pour le lancement du concours ?

Nous envoyons un courrier aux directions d'école avec la présentation du concours et ses enjeux, en insistant bien sur le

Les gagnants de la 9^{ème} édition de l'Odyssée de l'objet 2018-2019

Prix 1er degré (1^{ères} et 2^{èmes} années)



"Freebuoy"

Institut de l'Enfant-Jésus de Nivelles



"Tab Express"

Athénée Royal
Marche-Bronet



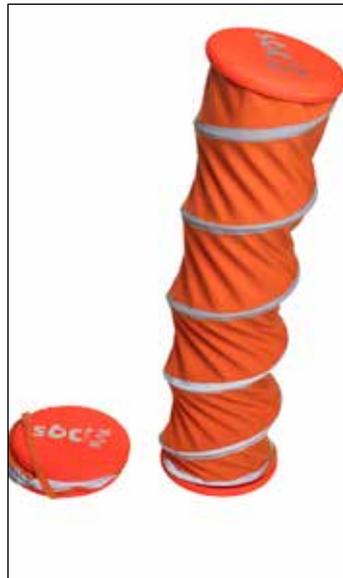
"Purakoa"

Institut Saint-Michel de Verviers



LA GRANDE FÊTE DES MÉNINGES

C'est dans une ambiance résolument festive que Patrice Goldberg animera cette soirée du 7 avril au château du Lac de Genval, en présence des jeunes créateurs, des parents d'élèves et des autorités compétentes, en duplex avec le Québec qui participe et organise conjointement un concours identique.



SALON DES INVENTEURS EN MODE ROUE LIBRE.

A chaque nouvelle édition de ce concours, c'est à une véritable foire d'objets insolites à laquelle nous convie la jeune génération, des objets qui répondent pourtant à un cahier des charges strictes et doivent pouvoir trouver une application dans le quotidien.

fait qu'il s'agit pour les élèves de concevoir un objet en trois dimensions tout en étant accompagné d'un ou de plusieurs professeurs de même que d'un designer industriel professionnel proposé par nos soins qui va les coacher et les épauler dans leurs démarches de réalisation de l'objet. Ce dernier ne va pas faire l'objet à leur place mais accompagner les élèves au gré de sept rencontres successives dans une démarche de réflexion et d'ajustement. Ce coach est là pour éviter que les élèves se fourvoient et restent fidèles à l'objectif de départ. Il aide à la sélection des matériaux pour aboutir à l'objet 3D, voire à la réalisation d'un pré-prototype.

Il y a plusieurs catégories de participants ?

Il y en a trois en fonction des trois degrés d'enseignement. Les plus jeunes, ceux de première et de deuxième année, réalisent le plus souvent une maquette en carton mais ils peuvent aussi utiliser, eux aussi, des matériaux plus durables.

La formule, on l'imagine, a obtenu pas mal de succès qui justifie cette onzième édition.

En 2004, nous avons 30 objets et 220 élèves participants. Er lors de la deuxième édition, ils étaient 558 pour 70 objets. Le record a été battu en 2008-2009 avec 79 objets. Mais il faut dire que cette année-là, nous avons franchi un cap important en associant le Québec.

Comment avez-vous réussi à établir un tel pont pédagogique avec l'autre côté de l'Atlantique ?

J'avais déjà tenté l'aventure en 2006 lors d'une mission où j'avais présenté notre concours au ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec, mais sans parvenir à susciter de leur part un intérêt particulier. J'ai renouvelé la tentative en 2016. La valeur pédagogique du concours leur a semblé plus évidente, grâce à l'intervention du ministère de l'Innovation en la personne de Nancy

Strudelle. Cette fois a été la bonne et nous avons eu notre première édition commune en 2018-2019. Hélas, le Covid a tout bloqué pour l'édition suivante. En novembre dernier, les Québécois ont décidé de réactiver leur participation tout en lançant une formule supplémentaire spécifiquement destinées aux étudiants du supérieur, ce qu'ils appellent le CEGEP et qui correspond grosso modo à nos Hautes Ecoles. Dans cette variation, ils imposent à leurs candidats un délai de 48 heures pour finaliser leur projet lors d'un grand rassemblement à Montréal dans une école de design qui bénéficie du top en matière d'outils, de machines et d'échantillons de matériaux. Autant vous dire que durant ces 48 heures, les élèves ont travaillé jour et nuit par équipes.

Revenons à l'Odyssée de l'Objet actuelle à laquelle participe aussi le Québec mais avec, cette fois, les élèves du secondaire. Quel a été le timing ?

L'annonce du concours a été faite fin août 2022 dans toutes les écoles secondaires de Wallonie et de Bruxelles. Les inscriptions ont débuté fin septembre et ont d'ailleurs été prolongées jusqu'en décembre. Ensuite, nous avons procédé à une présélection sur base des dossiers introduits pour n'en retenir que quinze. Les élèves ont eu ensuite deux mois et demi pour réaliser leur objet et le dépôt de celui-ci a été effectué le 15 mars dernier. Nous sommes donc aujourd'hui dans la dernière ligne droite.

Ce vendredi 7 avril, au château de Genval, où seront proclamés les résultats lors d'une soirée en présence de nombreux invités, doit-on s'attendre à des différences par rapport aux éditions précédentes ?

En effet, dans la mesure où cette fois, tous les groupes présenteront oralement leur réalisation et en public. Le jury s'entretiendra avec eux et sera composé de

deux designers industriels professionnels, Marie Gobert et Thomas Vancaeynest, ainsi que Richard Thommeret, expert en polymères, et Baudoin Jambe, directeur du Service de l'Accompagnement et de la Sensibilisation au SPW et qui s'est particulièrement impliqué dans la présente édition. Toutes les pièces seront exposées au public dès 10 heures du matin et les élèves se tiendront à sa disposition pour présenter leur travail. L'évaluation du jury et sa délibération interviendront dans le courant de l'après-midi et les résultats seront proclamés le soir, à partir de 19h30 lors d'un grand show animé par Anne-Laure Macq et Patrice Goldberg de l'émission bien connue de la RTBF Matière grise. ■

Retrouvez les résultats de la 11^{ème} édition la semaine prochaine dans Paris Match. Quinze groupes provenant d'écoles de Wallonie et de Bruxelles ont répondu présents et ont remis leur objet ainsi que leur carnet de bord (filmé et écrit).

Le jury composé de professionnels, designers industriels et d'un représentant de l'administration évaluera les différents projets.

Votez pour votre objet favori le 7 avril sur lodyssedelobjet.be et tentez de gagner 1 nuit pour 2 personnes en pension complète et accès au spa au Martin's Château du Lac de Genval.

MÉDAILLE D'HONNEUR

ENSEIGNANT AUJOURD'HUI À LA RETRAITE, OLIVIER CHAVEE A PARTICIPÉ À PAS MOINS DE HUIT ODYSSEES DE L'OBJET. A LA VEILLE DE DÉCROCHER, IL A ADRESSÉ AUX ORGANISATEURS DU DÉSORMAIS CÉLÈBRE CONCOURS CE PETIT MOT D'ADIEU.

Depuis février dernier, j'ai profité des conditions encore existantes pour partir en pré-retraite. Je suis heureux de voir que votre magnifique concours est toujours organisé. Malheureusement je ne pourrai plus y participer ... Je voulais par ce message vous adresser mes très sincères remerciements pour les huit éditions auxquelles nous avons participé avec mes élèves, ce qui ne représente pas moins de 25 objets dont 7 ont obtenu un prix. C'est une immense fierté pour notre école de Pierrard et pour moi-même. Vous nous avez permis de découvrir énormément de domaines (technologie, technique industrielle, design, ...) et je peux vous garantir que la créativité et le travail de groupe ont développé des compétences insoupçonnées chez nos jeunes. Mille mercis pour ces expériences incroyables et exceptionnelles. J'en garderai un souvenir inoubliable. J'espère que nous aurons l'occasion de nous revoir. Très cordialement.

Olivier Chavée

